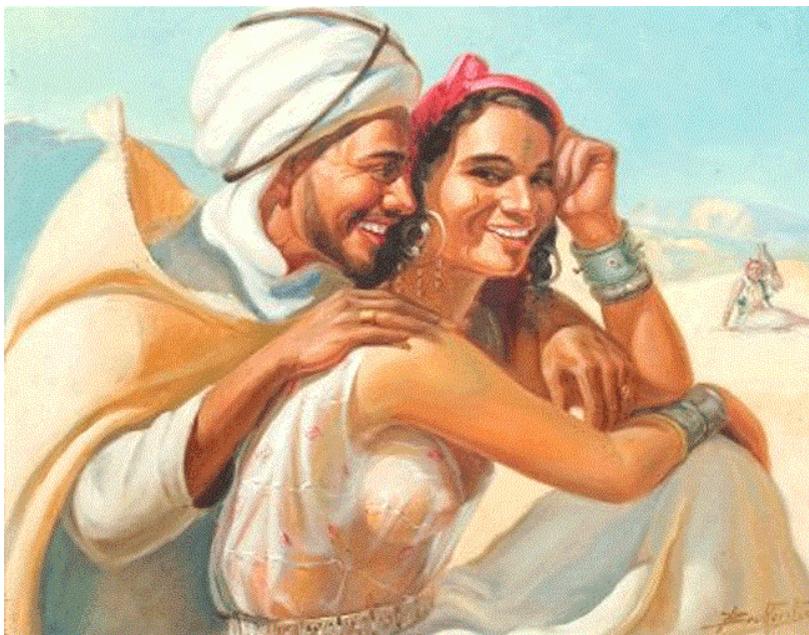




de
de plume en plume



Miloud Boukerche 1932

Toujours les sables ont été sous nos pas...

...Lorsqu'Abraham tu as mené ton peuple, traversant les déserts, suivant ton Dieu en aimant Sarah plus que toi-même.

...Lorsque Ramsès tu veillais sur les crues du Nil, forgeant du disque solaire ta puissance, élevant en Abou Simbel un hypogée à l'incommensurable amour que nous nous offrons.

Tu as été ce poète fou d'amour pour une Juliette qui t'a tout donné, compagne de tes foulées sur les plages de ton exil.

Tu as été ce peintre qui a cherché au fond de lui-même les couleurs et les formes qui jamais n'avaient été pensées et qui furent les plus beaux dons d'amour à Françoise. Sur la Riviera la passion était extrême.

Le sable. Des millions d'années pour obtenir cette multitude de grains.

Sous mes pas dans la brousse, je le sentais vivant. Il portait les glissements, les courses, les effleurements de la faune du bush. Sur la grève, j'enfonçais mes mains et mes pieds et m'ancrais pour ne pas courir à essayer de rattraper les horizons.

Sur les plages de Casamance, tu as bercé mon corps, enveloppant mon âme de ton amour puissant. Tes mains ont magnifié mes hanches. Le sable coulait entre mes doigts ouverts et tant de sensations faisaient vibrer ma peau. Nus sous les soleils d'Afrique, nous emplissions nos corps de la vie qui jaillissait.

Quel sentiment de plénitude alors que l'originalité du sable est cette capacité qu'il a à filer, se faufiler, se rendre et repartir, s'insinuer et être toujours partout sans jamais se laisser prendre.

Peut-être est là, la raison de sa présence, dans nos histoires successives, dans la mémoire de nos vies.

L'amour en quelques milliers d'années s'est glissé entre nous, autour de nous. Il se faufile, se rend et repart pour mieux revenir quelques générations plus tard. Il a accompagné, envahi, a subjugué, a sublimé ces femmes. Il s'invente et s'instille, il s'invite et accroche les amarres, il s'enracine, il se rive. Le sablier de nos existences, à l'infini de notre passion, marque le temps sans jamais se tarir.

Toutes les dunes du désert de Gobie, toutes les hauteurs du Sahara, toutes les étendues du Sinaï peuvent s'en mêler, toutes diront l'ardeur et le culte. Chaque grain a gardé la trace des amours profondes de Ramsès pour Néfertari, de l'amour dense d'Abraham pour Sarah, des amours invraisemblables de Pablo pour Françoise, de l'amour irréductible de Victor pour Juliette.

Les sables sont le lien qui unit nos âmes. Par delà l'océan, par delà les

mers du Sud. Nos pas dans les déserts d'Amérique ont accompagné les chariots du Far West. Nos mains se sont serrées quand la tempête a bousculé ta falaise. La lune a été témoin de notre fièvre lorsque la dune cachait nos jeux voluptueux tant que nos avidités assouviées.

Toujours les sables ont été sous nos pas.

Ton regard au loin cherche nos âtmâs. Sous la vapeur qui monte des vagues déchaînées, le sable pulvérisé cingle ma peau offerte.

Je veux garder la trace de cette blessure, témoin de l'amour vivant depuis Abou Simbel.

.....*Toujours les sables ont été sous nos pas.*

Illustration : Ch. Guerry
Texte : Ca. N. Valmalette

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 08-11-2015 :

<http://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Cathou inafrika](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Toujours les sables ont été sous nos pas sur DPP](#)